

A black and white photograph of a man with glasses, wearing a dark jacket and light-colored pants, sitting on the ground in a field of tall grass. He is looking towards the camera with a slight smile. The background is a blurred field of grass.

GUATTARI+30

transversalités disciplinaires
transmissions générationnelles

20-22

OCTOBRE

2022

association **Chaososemedia**/université Paris **8** St Denis

Appel à communications
Call for papers

GUATTARI+30

Transversalités disciplinaires,
Transmissions générationnelles

Université de Paris 8 — St Denis — FRANCE

Conférence hybride
20-22 octobre 2022

Comité organisateur

Quentin Dubois (philosophie, P8)
Marie Dominique Garnier (études de genre P8)
Anne Querrien (CERFI/revue Multitudes)
Annick Kouba (association Chaosmosemedia)
Ricardo Robles Rodriguez (études de genre, P8)
Valentin Schaepleynck (sciences de l'éducation P8)

POUR PROPOSER UNE COMMUNICATION

Les propositions de contributions, de 300 mots environ, sont à adresser pour le lundi 16 MAI 2022 au plus tard à l'adresse suivante :

rencontre.guattari@gmail.com

Les formats de communication non académiques sont les bienvenus. Nous laissons libre champ quant au choix des objets proposés, sans proposition de mots « clé » ni de bibliographie. Cet appel à communication étant ouvert tant au milieu universitaire qu'aux milieux militants, cliniques, artistiques, les formats de communication pourront prendre des supports ou formats divers.

Félix Guattari est mort fin août 1992, avant même que ne soit publié son dernier ouvrage *Chaosmose*, dont le dernier chapitre, « Pour une refondation des pratiques sociales » paraît début septembre 1992 dans les pages du journal *Le Monde*. L'ensemble de son œuvre constitue une critique radicale de la manière dont les sciences sociales, et notamment la psychanalyse, rendent impuissant·e·s face aux transformations du monde. Par sa présence amicale et décisive aux côtés de tous les mouvements du moment (indépendance algérienne, mouvement du 22 mars 1968, luttes de libération des femmes, droits des homosexuel·le·s, radios libres, lutte contre le racisme, opéraïsme italien, défense pionnière des personnes immigrées, démocratisation brésilienne, écologie) il a affirmé résolument que de nouvelles voies pourraient être trouvées pour les passions transformatrices. Il a proposé à l'université et dans toute la société de mobiliser de nouvelles subjectivités collectives et/ou « quelconques », de nouveaux rapports entre mouvements des corps, territoires, esthétique et éthique.

Si l'œuvre co-écrite avec Gilles Deleuze connaît une reconnaissance universitaire plus importante que celle des écrits de Guattari, ceux-ci n'en font pas moins référence dans le monde entier pour de nombreuses chercheur·e·s et artistes contemporain·e·s. Trente ans après la parution de *Chaosmose*, ces travaux prennent une acuité particulière à l'ère postmédia, que Guattari envisageait comme l'ouverture d'une nouvelle créativité machinique, dans la mesure où une machine opère comme « point de relance ou point de rupture » et où un individu est à repenser en tant que « collectif de composantes hétérogènes ». Dans la nouvelle « cartographie écosophique » à la fois environnementale, sociale et mentale qu'il propose d'instituer, l'analyse collective et individuelle doit travailler à ouvrir des brèches dans le présent, à partir d'une subjectivité « de la différence », du dissensus, de l'atypie, de l'utopie, pour ne pas basculer, écrivait-il en 1992 « dans les conflits atroces de l'identité ».

L'association *Chaosmosemedia*, l'Université de Paris 8 (Laboratoires ESTCA, EXPERICE, UMR-LEGS, LLCP et *MusiDanse*) et le Collège International de philosophie co-organisent cinq demi-journées visant à proposer une rencontre transversale entre champs disciplinaires (philosophie, sciences de l'éducation, genre, musique/danse, cinéma/arts plastiques), et entre praticien·e·s et clinicien·e·s de la santé mentale, activistes, enseignant·e·s et étudiant·e·s, autour d'investissements de désir que permettent l'œuvre et les pratiques sociales de Guattari. Trente ans après sa mort, dans le sillage paralysant des « années d'hiver » (1980-1985), sur fond d'impuissance de pratiques politiques traditionnelles (partis, élections), comment inventer, inviter, fabriquer « une envie collective de vivre » ? Comment saisir les objets « incorporels » que sont les objets mentaux, dans leur dimension de créativité, d'altération et de rapport au monde ? Comment cartographier une subjectivité qui n'est pas encore là ? Comment articuler de nouveaux rapports de flux, de machines, d'univers incorporels et de territoires, dans le contexte d'une guerre en Europe et sur fond d'événements qui se déroulent (au moment de la mise sous presse) dans l'ancien « bloc de l'Est », en un temps de transformations subjectives de grande ampleur et de résurgence de micro/macro fascismes ?

Les axes thématiques qui suivent sont indicatifs et non limitatifs :

- Rhizomes, agencements et machines de guerre
- Prises de terre : éco(philosophie)/Environnement/Écologies
- Transexualités, minorités, alliances, coalitions
- Chaosmose, processualités, mouvements.
- Communs, infra-communs, communs négatifs
- Post-médias : surfaces de projection, hétérogénéités artistiques

Comité scientifique / Scientific Committee

Eric Alliez (Philosophie, LLCP, Université Paris 8)

Manola Antonioli (Architecture, ENSA, La Villette)

Franco Berardi (Bologne)

Antonella Corsani (Sociologie, Université Paris I).

Pascale Criton (Musique, Université Paris 8)

Bruno Cava (écrivain, Université Nomade)

François Cusset (Littérature US, Université Paris-Nanterre)

Elie Düring (Philosophie, Université Paris-Nanterre)

Vincent Jacques (Philosophie, ENSA Versailles/ CIPh)

Annick Kouba (Comité Européen Droit éthique et psychiatrie).

Jean Sébastien Laberge (HAR, Université Paris- Nanterre)

Alexandra Picheta (Etudes de Genre, LEGS, Université Paris 8)

Jean-Claude Polack (psychiatre et psychothérapeute, Directeur de la Revue Chimères)

Matthieu Potte-Bonneville (Centre Pompidou, Paris)

Anne Querrien (ancienne collaboratrice de Félix Guattari, co-directrice de la rédaction de la revue Multitudes)

Frédéric Rambeau (Philosophie, LLCP, Université Paris 8)

Liliane Reis (Etudes de genre/Université Paris 8)

Judith Revel (Philosophie, Sophiapol, Université Paris Nanterre)

Jérôme Rosanvallon (Philosophie, CIPh)

Anne Sauvagnargnes (Philosophie, Paris-Nanterre)

Guillaume Sibertin-Blanc (Philosophie, LLCP, Université Paris 8)

Peter Szendy (Philosophie, musicologie, Paris Nanterre/ Cité de la Musique)

